

Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses

Herausgeber: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen

Band: 75 (1984)

Heft: 10

Rubrik: Öffentlichkeitsarbeit = Relations publiques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Es geht uns alle an

Aufgrund von Heftigkeit und Dauer der anhaltenden Energie-diskussion ist man anzunehmen geneigt, die Bedeutung einer gesicherten Energieversorgung für unser Land sei erkannt. Dies ist ein gefährlicher Fehlschluss! Trotz grossen Informationsanstrengungen haben viele Leute immer noch falsche oder unklare Vorstellungen darüber:

- dass der Anteil des Erdöls am Gesamt-Energieverbrauch der Schweiz im Jahre 1983 rund 68% betragen hat, der Anteil der Elektrizität an diesem gesamten «Kuchen» jedoch nur 20%;
- dass unser Strom 1983 zu rund 70% aus Wasserkraftwerken und zu mehr als 28% aus Kernkraftwerken kam;
- dass der Stromverbrauch im Jahre 1983 gegenüber dem Vorjahr gesamtschweizerisch um 3,4% zugenommen hat;
- welche gewichtige Schlüsselrolle der Strom für Industrie, Gewerbe und Landwirtschaft, den Dienstleistungssektor, den öffentlichen Verkehr und nicht zuletzt den Haushalt einnimmt;
- oder wer in der Schweiz wieviel Strom braucht.

Das tönt alles so theoretisch, so weit weg, und macht deshalb auch viele nicht betroffen – vorerst! Doch wird es auch in der näheren Zukunft so sein?

Wessen Aufgabe ist es, solche Fakten noch vermehrt und verständlicher an den Bürger und Stromverbraucher weiterzugeben? Wer muss Informationslücken schliessen, um damit dem Stimmbürger die richtige Entscheidungsfindung zu ermöglichen?

In erster Linie ist dies sicher Aufgabe der Elektrizitätswerke – der Stromproduzenten.

Diesen Herbst gelangen die Volksinitiativen «für eine Zukunft ohne weitere Atomkraftwerke» (Atominitiative) und «für eine sichere, sparsame und umweltgerechte Energieversorgung» (Energieinitiative) zur Abstimmung. Diese Zwillingsinitiativen gehen alle an. Denn von den Auswirkungen und Folgen einer Annahme wäre auch jedermann betroffen – am Arbeitsplatz und im privaten Bereich.

Deshalb müssen sich alle mit diesen Themen auseinandersetzen. Wir haben uns selber zu informieren und die Information weiterzugeben. Mit den bevorstehenden Abstimmungen über die Atom- und Energieinitiative werden Entscheide von grösster Tragweite gefällt. Nur 2× Nein kann verhindern, dass der Ast nicht abgesägt wird, auf welchem wir alle sitzen. Um dies zu erreichen, bedarf es der Bemühungen aller Betroffenen – und wer ist das nicht? *Ho*

Neuer Film über Kernenergie

Kürzlich ist der neue Film «Wie arbeitet ein Kernkraftwerk?» fertiggestellt worden. Auftraggeber ist die Arbeitsgruppe Jugend/Schulen der schweizerischen Elektrizitätswirtschaft, und Produzent ist die Condor Productions, Zürich. Es handelt sich um einen 16-mm-Farbfilm mit einer Vorföhrdauer von 23 Minuten. Der Film wurde für Oberstufenschüler konzipiert. Er eignet sich jedoch auch bestens für ein breites Publikum, das sich über die Kernenergie informieren will.

Im ersten Teil des Films werden der Aufbau der Atome, die Kernspaltung und die kontrollierte Kettenreaktion behandelt. Dann werden die wichtigsten Bestandteile eines Kernreaktors vorgestellt und ihre Aufgaben erläutert. Der dritte Teil zeigt, dass bei der Entwicklung von Kernkraftwerken die Technik der herkömmlichen Dampfkraftwerke als Ausgangspunkt diente. Nur in der Art der Wärmeerzeugung weichen Kernkraftwerke entscheidend von den konventionellen Wärmekraftwerken ab. Die Unterschiede zwischen einem Siedewasser- und einem Druckwasserreaktor und zwischen der Flusswasserkühlung und der Kühlung mit Hilfe von Nasskühltürmen werden klar herausgearbeitet.

Nach diesen eher theoretischen, durch viele Tricksequenzen aber dennoch anschaulich gestalteten Filmpartien erhält der Zuschauer einen lebendigen und informativen Einblick in die praktischen Arbeiten während des Brennstoffwechsels.

Nous sommes tous concernés

En raison de la violence et de la durée que connaît la discussion permanente sur l'énergie, on serait tenté de croire que l'on a reconnu l'importance d'un approvisionnement sûr de notre pays en énergie. Mais il s'agit là d'une conclusion fautive et dangereuse! En dépit des gros efforts d'information, nombreuses sont encore les personnes qui ne savent que vaguement ou pas du tout:

- que la part du pétrole à la consommation totale d'énergie en Suisse était de 68% en 1983, tandis que la part de l'électricité à ce «gâteau» atteignait environ 20%
- qu'en 1983, environ 70% de notre électricité étaient produits dans les centrales hydrauliques et plus de 28% dans les centrales nucléaires;
- que la consommation d'électricité en 1983 a augmenté de 3,4% par rapport à l'année précédente pour l'ensemble de la Suisse;
- que l'électricité joue un rôle très important pour l'industrie, l'artisanat et l'agriculture, le secteur tertiaire, les transports publics, sans oublier les ménages;
- qui en Suisse consomme combien d'électricité.

Tout cela paraît tellement théorique et lointain que seule une minorité se sent concernée – pour l'instant! Mais en sera-t-il de même dans un proche avenir?

Qui doit assumer la tâche de transmettre, une fois de plus et de manière plus compréhensible, ces faits au citoyen et consommateur? Qui doit combler les lacunes d'information afin de permettre au citoyen de prendre la décision correcte?

Cette tâche revient certainement en premier lieu aux entreprises d'électricité – aux producteurs d'électricité.

Cet automne, les initiatives populaires «pour un avenir sans nouvelles centrales nucléaires» (initiative antinucléaire) et «pour un approvisionnement en énergie sûr, économique et respectueux de l'environnement» (initiative sur l'énergie) seront soumises au vote. Ces initiatives jumelles nous concernent tous. Car, en cas d'acceptation, chacun de nous subirait les conséquences – sur le lieu de travail et dans le domaine privé.

C'est donc pourquoi nous devons tous nous consacrer à ce problème. Nous devons nous renseigner nous-mêmes et transmettre l'information. Avec les votations sur l'initiative antinucléaire et l'initiative sur l'énergie, ce sont des décisions de grande portée qui seront prises. C'est seulement en votant deux fois non que l'on peut éviter de scier la branche sur laquelle nous sommes assis. Et pour y parvenir il faut que toutes les personnes concernées fassent un effort – et qui ne l'est pas? *Ho*

Nouveau film sur l'énergie nucléaire

Récemment, le nouveau film «Comment fonctionne une centrale nucléaire» a été achevé. Ce dernier a été fait à la demande du groupe de travail jeunesse/école de l'économie électrique et réalisé par les Productions Condor, à Zurich. Il s'agit d'un film en couleurs 16 mm d'une durée de 23 minutes. Le film a été conçu pour les élèves des classes supérieures. Il se prête cependant tout aussi bien pour le grand public qui veut s'informer sur l'énergie nucléaire.

La première partie du film est consacrée à la composition des atomes, à la fission nucléaire et à la réaction en chaîne contrôlée. Ensuite, les éléments essentiels d'un réacteur nucléaire ainsi que les différentes fonctions qu'ils assument sont présentés. La troisième partie montre que le développement des centrales nucléaires se base sur la technique des centrales à vapeur traditionnelles. La différence décisive entre les centrales nucléaires et les centrales à chaleur conventionnelles réside dans leur manière de produire la chaleur. Les différences entre un réacteur à eau bouillante et un réacteur à eau pressurisée ainsi qu'entre le refroidissement par l'eau de rivière et par la tour de refroidissement sont expliquées clairement. Après ces chapitres plutôt théoriques, qui sont cependant présentés de manière compréhensible au moyen de nombreuses séquences d'animation, le spectateur obtient un aperçu vivant et informatif sur les travaux effectués pendant le remplacement du combustible.

Der Film beschränkt sich strikte auf die Behandlung des im Titel umrissenen Themas, die sachliche Erklärung der Arbeitsweise eines Kernkraftwerkes. Das komplexe Problem der Beseitigung der radioaktiven Abfälle wird im Rahmen dieses kurzen Filmes nicht aufgegriffen.

Die einzelnen Werke werden noch separat informiert, wie und wo der neue Film bezogen werden kann. *We*

Strom lässt unsere Wälder leben

Dies ist das zentrale Thema der Wanderausstellung der Nordostschweizerischen Kraftwerke NOK, die dieses Jahr an verschiedenen Orten der Nordostschweiz gezeigt wird. Die Ausstellung weist auf die Umweltfreundlichkeit des Stromes als Energieträger hin. Die Kernenergie, die im NOK-Gebiet rund 50% der Stromproduktion ausmacht, darf als die sauberste Art der Stromproduktion neben der Wasserkraft bezeichnet werden.

Um die Stromproduktion der schweizerischen Kernkraftwerke im Jahre 1983 von 15 000 Mio kWh in ölthermischen Kraftwerken zu produzieren, wären 3,8 Mio Tonnen Erdöl nötig gewesen. Diese Menge entspricht 35% des 1982 in die Schweiz eingeführten Erdöls oder einem Güterzug von über 800 km Länge.

Ein Verzicht auf die Kernenergie in der Schweiz, wie es die «Atomverbotsinitiative» verlangt, würde bedeuten, dass in der Schweiz rund 30% der elektrischen Energie nicht mehr zur Verfügung stehen würden. Um diese Strommenge in dezentralen, dieselbetriebenen Wärmekraftkopplungsanlagen zu produzieren, wie es die Kernenergiegegner in der Energieinitiative verlangen, müssten 4 Mio Tonnen Dieselöl eingesetzt werden. Da auch der umweltfreundlichste Dieselmotor zehnmal mehr Stickoxide produziert als eine Ölheizung, würde dadurch die gesamte Stickoxid-Produktion der Schweiz verdoppelt. Nur schon aus diesen Gründen ist die Atom- und Energieinitiative abzulehnen.

H.R. Häusermann, NOK/KKW Beznau

Information der Mitarbeiter von Elektrizitätswerken über die Initiativen gegen Atomkraftwerke

Erfahrungen der Compagnie vaudoise d'électricité (CVE)

«Die Direktion der CVE will keinerlei Druck auf Sie ausüben, um Ihnen vorzuschreiben, was Sie zu stimmen haben, wenn Sie als Stimmbürger vor den Urnen stehen. Als Mitarbeiter eines Elektrizitätswerkes müssen Sie jedoch natürlich gegenüber Dritten die Interessen der Elektrizitätswirtschaft kennen und verteidigen.»

Mit diesen Worten hat sich Herr R. Wintz, Vizedirektor der CVE, anlässlich seines Einführungsreferates vor den versammelten Mitarbeitern der Gesellschaft ausgedrückt.

Diese Informationssitzungen hatten zum Ziel, die Gesamtheit des Personals über die Situation der Energiepolitik in der Schweiz und insbesondere über den Inhalt der beiden Initiativen gegen Atomkraftwerke zu orientieren. An den verschiedenen Standorten der Regionen und Zonen der CVE wurden 15 Sitzungen organisiert. Einerseits boten sie den Organisatoren Gelegenheit, die anlässlich eines Seminars des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätswerke erworbenen Kenntnisse in die Praxis umzusetzen; andererseits boten sie ihnen Gelegenheit, das uns zur Verfügung gestellte Material zu verwenden.

Das Programm dieser ungefähr anderthalb Stunden dauernden Informationssitzungen sah folgendermassen aus: Die Vorführung der Tonbildschau «Energie» auf Videokassette folgte dem Einführungsreferat von Herrn Wintz. Darauf wurde durch die Mitarbeiter der CVE, die das Seminar «Rhetorik» besucht hatten, ein Referat über die auf Bundesebene im Rahmen der Energiepolitik hängigen Probleme sowie über den detaillierten Text der beiden Initiativen gehalten.

Abschliessend wurde den Teilnehmern Gelegenheit geboten, Fragen zu stellen. Diesbezüglich ist zu betonen, dass sich die meisten dieser Fragen auf die Probleme der Abfallbeseitigung bezogen.

Am Schluss der Sitzung wurde jedem Teilnehmer die vom Verband Schweizerischer Elektrizitätswerke herausgegebene Broschü-

Le film se limite strictement au sujet mentionné dans le titre, soit à l'explication objective du fonctionnement d'une centrale nucléaire. Le problème complexe concernant l'élimination des déchets radioactifs n'est pas relevé dans le cadre de ce court métrage.

Les entreprises d'électricité seront informées séparément comment et où elles peuvent se procurer ce nouveau film. *We*

L'électricité laisse vivre nos forêts

Il s'agit du sujet principal de l'exposition ambulante organisée par les Forces Motrices du Nord-Est de la Suisse (NOK) qui est présentée cette année à divers endroits du nord-est de la Suisse. L'exposition attire l'attention sur le fait que l'électricité est un agent énergétique respectueux de l'environnement. L'énergie nucléaire, dont la part à la production d'électricité est d'environ 50% dans la région des NOK, peut être désignée comme étant la forme de production d'électricité la plus propre avec la force hydraulique.

Si l'on avait voulu produire les 15 millions de kWh d'électricité atteints en 1983 par les centrales nucléaires suisses dans les centrales thermiques à huile, il aurait fallu utiliser 3,8 millions de tonnes de pétrole. Cette quantité correspond à 35% du pétrole importé en Suisse en 1982 ou à un train de marchandises de plus de 800 km de long.

En renonçant à l'énergie nucléaire en Suisse, tel que l'exige l'initiative antinucléaire, nous devrions renoncer à environ 30% de l'énergie électrique. Et pour produire cette quantité d'électricité dans des centrales de couplage chaleur-force décentralisées et fonctionnant avec des moteurs diesel, tel que l'exigent les opposants au nucléaire dans l'initiative sur l'énergie, on aurait besoin de 4 millions de tonnes d'huile diesel. Etant donné que le moteur diesel le plus favorable à l'environnement produit encore dix fois plus d'oxyde d'azote qu'un chauffage à mazout, cela doublerait la production d'oxyde d'azote en Suisse. Rien que pour cette raison il faut rejeter l'initiative antinucléaire et celle sur l'énergie.

H.R. Häusermann, NOK, centrale nucléaire de Beznau

Information des collaborateurs de l'entreprise d'électricité sur les initiatives antinucléaires

L'expérience de la Compagnie vaudoise d'électricité (CVE)

«La direction de la CVE ne veut en aucune manière exercer une quelconque pression sur vous afin de vous dicter ce que vous devez voter lorsque vous vous trouverez en tant que citoyen devant les urnes. Par contre, en tant que collaborateur d'une entreprise d'électricité, vous devez naturellement connaître et défendre les intérêts de l'économie électrique auprès des tiers.»

C'est en ces termes que M.R. Wintz, sous-directeur à la CVE, s'exprimait devant l'ensemble des collaborateurs de la Compagnie dans son introduction.

Ces séances d'information avaient pour but de renseigner l'ensemble du personnel sur la situation de la politique énergétique en Suisse et, plus particulièrement, sur le contenu des deux initiatives antinucléaires. Quinze séances furent organisées dans les différents sièges des régions et des zones de la CVE. Elles furent pour les organisateurs l'occasion, d'une part, de mettre en pratique une formation acquise au cours d'un séminaire UCS et, d'autre part, d'utiliser le matériel mis à notre disposition.

En effet, le programme de ces séances d'information, d'une durée d'une heure et demie environ, était le suivant: la projection de l'audiovisuel «Energie» sur vidéocassette suivait l'introduction de M. Wintz. Après quoi, un exposé sur les problèmes en suspens au niveau fédéral dans le domaine de la politique énergétique et sur le texte détaillé des deux initiatives était présenté par les collaborateurs de la CVE qui avaient suivi le séminaire «Comment parler en public efficacement».

Pour terminer, la possibilité était offerte aux participants de poser leurs questions. Il est à relever à ce sujet que la plupart d'entre elles se rapportaient au problème des déchets.

A l'issue de la séance, la brochure «Aperçu sur l'état de la politique énergétique suisse», éditée par l'UCS, était remise à chaque participant.

re «Übersicht über den Stand der schweizerischen Energiepolitik» ausgehändigt.

Angesichts des Interesses der Zuhörer sowie der grossen Zahl der gestellten Fragen sind wir der Meinung, dass diese Art von Information einem echten Bedürfnis entspricht.

Die Direktion der CVE hat denn auch bereits den Entschluss gefasst, einige Wochen vor der Abstimmung eine neue Serie von Informationssitzungen zu organisieren.

Für die Elektrizitätswerke, welche solche Sitzungen organisieren möchten, ist hinzuzufügen, dass die CVE ihre Referenten zur Verfügung stellt; Personen, welche das Referat selber halten möchten, werden der Basistext sowie die Transparentfolien für die Hellraumprojektion zur Verfügung gestellt. C. Naine, CVE Lausanne

Seminar «Kontaktanlässe» in Montcherand

Im Jahre 1982 wurde durch den Verband Schweizerischer Elektrizitätswerke unter dem Motto «Sehen und Erleben» ein Leitfaden für die Durchführung von Kontaktanlässen herausgegeben. Um diesen Leitfaden mit praktischen Beispielen zu illustrieren, hat sich die Arbeitsgruppe der Kommission für Information «Eigene Mitarbeiter» die Organisation von «Modellbesichtigungen» von Anlagen eines Elektrizitätswerkes ausgedacht.

Der Compagnie vaudoise d'électricité (CVE) wurde nun die angenehme Aufgabe übertragen, dieses Seminar für die welsche Schweiz zu organisieren. Die Einweihung des neuen Betriebs- und Verwaltungszentrums in Montcherand wurde als Anlass dazu ausgewählt.

Für dieses Seminar wurde der 28. März festgesetzt; es hatte folgendes Programm: Nach vier Kurzreferaten, welche die CVE, das Betriebs- und Verwaltungszentrum, dessen elektronische Anlagen und die Verfahren vorstellten, wurden die Teilnehmer zur Besichtigung der neuen Einrichtungen eingeladen. Nach dieser Besichtigung wurden die Teilnehmer eingeladen, die Rolle von Politikern, von Mitgliedern des Lehrkörpers, von Journalisten usw. – eines Publikums also, an welches sich diese Art von Besichtigung wendet – zu spielen und Fragen von Nichtfachleuten zu stellen. Anschliessend an das Mittagessen wurde jeder Teilnehmer gebeten, sich über den Gehalt und die Form dieses Seminars auszusprechen und eine Kritik darüber abzugeben.

Nach der Heftigkeit, mit der die 27 Teilnehmer ihr Rollenspiel angingen und sich an den Diskussionen erhitzen, sowie nach der eindrücklichen Zahl von Fragen, Bemerkungen und Anregungen zu schliessen, darf angenommen werden, dass dieses Seminar ein voller Erfolg war.

Die Organisatoren hoffen, dass die Leiter von Klein- und Mittelbetrieben sowie die Verantwortlichen für die Beziehungen zur Öffentlichkeit die Gewissheit erhalten haben, dass die Organisation von Besichtigungen von Anlagen eine sehr wichtige Seite unserer Tätigkeit bildet. Sie wünschen, dass sie durch dieses Seminar angeregt wurden, in nächster Zeit in ihrem Betrieb eine solche Besichtigung zu organisieren. C. Naine, CVE Lausanne

Nous pensons que ce genre d'information répond à un besoin, si l'on en juge par l'intérêt des auditeurs et le nombre des questions posées.

La direction de la CVE a d'ores et déjà pris la décision d'organiser une nouvelle série de séances d'information quelques semaines avant la votation.

Précisons encore, pour les entreprises désireuses d'organiser de telles séances, que la CVE met à disposition ses conférenciers ou, pour les personnes qui désirent faire l'exposé elles-mêmes, le texte de base et les transparents pour la rétroprojection.

C. Naine, CVE, Lausanne

Séminaire «Contacts publics», à Montcherand

Afin d'illustrer par des exemples pratiques l'aide-mémoire pour l'organisation de contacts publics, édité en 1982 par l'UCS «Faire voir pour faire comprendre», le groupe de travail de la commission de l'information «Propres collaborateurs» a imaginé d'organiser des «visites modèles» d'une installation électrique.

C'est à la Compagnie vaudoise d'électricité (CVE) que fut confiée l'agréable tâche d'organiser ce séminaire pour la Suisse romande. L'inauguration du nouveau Centre de conduite et de gestion, à Montcherand, fut choisie comme exercice.

La date du 28 mars fut retenue pour ce séminaire, dont le programme était le suivant: après quatre brefs exposés présentant la CVE, le Centre de conduite et de gestion, son équipement électronique et les procédures, les participants étaient conviés à visiter les installations nouvelles. A la suite de cette visite, ils étaient invités à jouer le rôle d'hommes politiques, de membres du corps enseignant, de journalistes, etc. – public à qui s'adresse ce genre de visite – et de poser des questions de non-spécialistes. A l'issue du déjeuner, chacun était prié de se prononcer sur le fond et la forme de ce séminaire et d'en faire la critique.

Si l'on en juge par l'ardeur que mirent les vingt-sept participants à jouer leur rôle et à animer les discussions, ainsi qu'au nombre impressionnant de leurs questions, remarques et suggestions, on peut admettre que ce séminaire fut un succès.

Les organisateurs espèrent que les dirigeants des petites et moyennes entreprises, ainsi que les responsables des relations publiques, auront acquis la certitude que l'organisation de visites d'installations représente une facette très importante de notre activité. Ils souhaitent que ce séminaire leur ait donné l'envie d'organiser très prochainement une visite au sein de leur entreprise.

C. Naine, CVE, Lausanne

Aus Mitgliedwerken

Informations des membres de l'UCS



Strom aus Bugey für die CKW

Um die Versorgung des von ihnen mit Strom belieferten Gebietes sicherzustellen, haben sich die Centralschweizerischen Kraftwerke (CKW) neben ihren Beteiligungen an den schweizerischen Kernkraftwerken Gösgen (12,5%) und Leibstadt (10%) über die AKEB (Aktiengesellschaft für Kernenergie-Beteiligungen) auch an den Blöcken II und III des französischen Kernkraftwerkes Bugey beteiligt.

Wie anlässlich einer Pressefahrt nach Bugey am 10. und 11. April dargestellt wurde, wurde diese Beteiligung eingegangen, um die derzeitige Übergangsperiode als Folge der Schwierigkeiten beim Bau neuer Kernkraftwerke in der Schweiz zu überwinden. Dieser Entscheidung hat sich als äusserst zweckmässig erwiesen, wenn man an die starke Verbrauchszunahme dieses Winters denkt: In der Zentralschweiz stieg der Stromverbrauch um rund 10%.

Die Geschichte der schweizerischen Beteiligung an Bugey geht